

Aleksandra Kolaković, Sacha Markovic (dir.)

LA FRANCE ET LA SERBIE
LES DÉFIS DE L'AMITIÉ ÉTERNELLE

Hommage au 180e anniversaire des relations diplomatiques franco-serbes

Aleksandra Kolaković, Sacha Markovic (dir.)

**La France et la Serbie : les défis de l'amitié éternelle:
Hommage au 180^e anniversaire des relations diplomatiques franco-serbes**

seconde édition modifiée

https://doi.org/10.18485/ips_frsr_defis.2023

Relecteurs:

Prof. Dr. Mira Radojević, membre correspondant de l'Académie serbe des sciences et des arts, Faculté de philosophie, Belgrade, Serbie

Prof. Dr. Philippe Gelez, Paris IV- Sorbonne, UFR Etudes slaves,
Paris, France

Prof. Dr. Philippe Claret, Université de Bordeaux, France

Prof. Dr. Anne Madelain, INALCO, Maitresse de conférences au
département Europe, Chercheuse au Centre de recherche
Europes-Eurasie (CREE), Paris, France

Prof. Dr. Slobodan Zečević, Conseiller scientifique,
Institut d'études européennes

Traduction:

Vasilisa Branković, Marijana Buljugić, Aleksandra Tadić

Maison d'édition:

Institut d'études politiques

Pour la maison d'édition:

Zoran Milošević, directeur intérimaire

Secrétaire:

Smiljana Paunović

- ❖ Cette publication a été créée dans le cadre de l'activité de recherche scientifique de l'Institut d'études politiques, financée par le Ministère de l'éducation, des sciences et du développement technologique de la République de Serbie

Aleksandra Kolaković, Sacha Markovic (dir.)

LA FRANCE ET LA SERBIE LES DÉFIS DE L'AMITIÉ ÉTERNELLE

Hommage au 180^e anniversaire des relations diplomatiques
franco-serbes



Institut d'études politiques
2023

Dr. Aleksandar Lukić

Collaborateur scientifique

Institut d'histoire récente de la Serbie, Belgrade, Serbie

L'INFLUENCE IDÉOLOGIQUE FRANÇAISE PARMIS LES RÉPUBLICAINS SERBES DE 1920 À 1926

Résumé

Le changement dynastique en 1903 dans le Royaume de Serbie a marqué, du moins apparemment, la démocratisation et la libéralisation de la vie politique serbe. Les républicains serbes, bien que formant un petit groupe politique, envisageaient la démocratie parlementaire et la régulation des relations économiques dans la société du royaume serbe sous l'influence forte, entre autres, de la pensée politique française de la Troisième République. Les guerres de libération nationale et l'unification du Royaume de Serbie de 1912 à 1918 n'ont pas complètement interrompu les influences idéologiques françaises – au cours des années 1916 à 1918, on peut affirmer librement qu'elles ont été renforcées du fait de la résidence d'une partie des républicains serbes en exil en France. Lors de la création du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en 1918, les républicains serbes dirigés par Ljubomir Stojanovic ont pris une part active à la vie politique. Bien que relativement faible par le nombre de ses militants, le Parti républicain yougoslave s'est vivement employé à propager les idées républicaines et sociales dans la vie politique du royaume yougoslave, principalement celles que

ses champions ont rencontrées lors de leur séjour en France, non seulement pendant l'exil de la guerre, mais aussi lors de la période des études à la Belle époque. Les idées de la démocratie républicaine française, du parlementarisme et de l'organisation des relations économiques dans la société yougoslave sur la base de l'expérience française des coopératives seront abordées dans cet article à partir de sources conservées aux Archives de l'Académie des sciences et des arts de Serbie, aux Archives de Yougoslavie, mais aussi à partir de la presse, notamment les périodiques, et de la littérature historiographique pertinente.

Mots clés: *Parti républicain yougoslave, Républicains serbes, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, France, République, idées.*

Le changement dynastique en 1903 dans le Royaume de Serbie a marqué, du moins apparemment, la démocratisation et la libéralisation de la vie politique de la Serbie. À partir du 29 mai 1903 au matin, la question de la forme de gouvernement dans le Royaume de Serbie était, du moins en théorie, ouverte.¹ Les républicains serbes, en grande partie issus des derniers radicaux indépendants, bien que constituant un petit groupe politique, ont envisagé l'instauration d'une démocratie parlementaire et la régulation des relations économiques dans la société serbe et dans le royaume serbe sous l'influence forte, entre autres, de la pensée politique française de la Troisième République. Ils n'ont pas réussi à établir la république dans le Royaume de Serbie en raison de la réticence du peuple à changer de forme de gouvernement et de l'enjeu national brûlant de la libération et de l'unification de tous les Serbes en un seul État-nation, mais ils ont donné l'impulsion aux jeunes générations, dirigés à l'Université par les étudiants Slavko

¹ Milan Grol, «Republikanska demokratija», *Misao*, vol. III, volume 1-2, Beograd 1920, 969; Mira Radojevic, *Naučnik i politika. Politička biografija Božidara V. Markovića (1874-1946)*, Beograd 2007, p. 65.

Krcevinac et Ilija Vasikic, pour adopter les idées républicaines et les propager au sein du peuple serbe par des imprimés, des petites monographies, des brochures.²

Dans la propagande républicaine, une place prépondérante, voire la principale, a été accordée aux travaux de penseurs politiques français tels que Léon Bourgeois (œuvre Solidarité), Georges Clemenceau, Albert Métin, Alexandre Millerand, Gabriel Séailles, Georges Gide, Charles Renard, Paul Ballaguy et François Alphonse Aulard.³ Conscients du fait que la société serbe était en grande partie analphabète et peu ou pas familiarisée avec les principes fondamentaux de la démocratie républicaine, les républicains serbes cherchaient, outre des articles de journaux, à traduire et à transmettre à la population, dans la langue et le style les plus simples, les idées républicaines des plus grands penseurs républicains européens, au moyen de brochures. Entre autres dans des traductions et des commentaires de penseurs politiques d'Europe occidentale, principalement français, ils prêchaient le nationalisme politique / civique (par nature inclusif et progressif), la limitation du pouvoir par une constitution et des lois démocratiques, le droit à la vie et au travail, le droit de vote général et secret, le caractère laïque de l'État, le respect de la personnalité humaine, l'abolition de la vassalité, l'instauration de la justice sociale, la fraternité entre les

² Arhiv Srbije (AS), Lični fond Jovana Žujovića., 60; «Règlement du club de jeunes République», *République*, 18/31. XII 1907; «Slavko Krčevinac», *Kalendar Republikanac za 1924. godinu*, Beograd 1924, p. 44; Ljubomir Stojanovic, «Još o uređenju naše države», *Nova Evropa*, vol. XVI, iss. 11-12, 26 novembre 1927, 381; M. Radojevic, n. d., 66–68, 323.

³ Leon Buržo, Alber Meten, *Deklaracija prava čoveka i građanina*, Beograd, 1907; «Pod okriljem republike», *Republika*, 30 XII, 1907/12. I 1908, 1; «Politička i socijalna mišljenja. O patriotizmu od A. Olara», *Republika*, 23 XII 1907/5. I 1908, 3; «Vaspitanje demokratije. Leon Buržo. Imajte ideal», *Republika*, 6/19. I 1908, p. 2; «Politička i socijalna mišljenja. Kooperativna republika po Šarlu Židu», *Republika*, 13/26. Je 1908, 2-3; «Republika u stvarnosti. Prosveća u Francuskoj», *Republika*, 16/29. III 1908, p. 1; «Politička i socijalna mišljenja. Pravo naroda na prosvetu od Gabriela Seaja, I», *Republika*, 30. III / 12. IV 1908, p. 3; «Za republikanski i svetovni ideal», *Republika*, 13/26. IV 1908, 1; «Politička i socijalna mišljenja. Socializam i sloboda od Žorža Renara», *Republika*, 20. IV / 3. V 1908, p. 3; Pol Balagi, *Za slobodu savesti*, Beograd 1910.

peuples, la solidarité et la paix, la poursuite des valeurs *humaines universelles* et la patrie *universelle de l'homme*.⁴

Les guerres de libération nationale et l'unification du Royaume de Serbie, de 1912 à 1918, n'avaient pas interrompu complètement les influences idéologiques françaises de 1916 à 1918, il est juste de dire qu'elles ont été renforcées par le fait qu'une partie des républicains serbes était en exil en France. Lors de la création du royaume des Serbes, Croates et Slovènes en 1918, les républicains serbes dirigés par Ljubomir Stojanovic⁵ et Jasa Prodanovic⁶ ont également pris une part active à sa vie politique. Bien que relativement faible par le nombre de ses militants, le Parti républicain yougoslave, fondé en janvier 1920,⁷ cherchait à promouvoir les idées républicaines et sociales dans la vie politique du royaume yougoslave, en particulier celles que ses champions ont rencontrées lors de leur séjour en

⁴ <http://www.republika.co.rs/398-401/19.html> pogledao 31. VIII 2019; Andrew Heywood, *Political ideologies: An Introduction*, 5th edition, Palgrave Macmillan 2012, p. 168–197.

⁵ Ljubomir Stojanovic (1860-1930), philologue, politicien et historien, originaire d'Uzice, l'un des fondateurs et dirigeants du Parti radical indépendant. Il a été membre du Parlement et ministre à plusieurs reprises au Royaume de Serbie, de 1905 à 1906 et le Premier ministre du gouvernement royal. Dans l'État yougoslave, il a fondé le Parti républicain yougoslave avec Jasa Prodanovic et Jovan Zujovic et s'est battu pour établir une forme de gouvernement républicain. Une sorte de «l'homme de censure de la nature publique», comme le rappellera plus tard le contemporain, Milan Grol, était célèbre pour ses principes, son ascétisme moral et ses reproches inspirés par les principes dans la vie politique et publique du Royaume de Serbie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes / Yougoslavie. Voir: Mira Radojevic, «Ljubomir Stojanovic u Prvom svetskom ratu», *Istorija XX veka*, n° 2/2000, p. 9–29.

⁶ Jakov Jasa Prodanović (1867-1948), publiciste, politicien et critique littéraire, originaire de la région de Kragujevac. Il était l'un des champions du Parti radical indépendant à orientation républicaine et a dirigé le journal du parti «Odk» de 1903 à 1912. Il a édité et collaboré à *la Gazette littéraire serbe*, à *Delo*, au *Journal de la société des professeurs* et à de nombreux autres magazines et journaux politiques et littéraires. Il était membre du Parlement et ministre du Royaume de Serbie. Dans l'État yougoslave, il a toujours préconisé un système républicain fédéral, dont il a attendu la mise en place en 1946 Voir : *Spoimenica Jaše M. Prodanovića*, Beograd 1958.

⁷ Александар Лукић, „Корени републиканизма у Краљевини Југославији – оснивање Југословенске републиканске странке 1920. године“, Зборник радова *Трибуна: истраживања младих сарадника* ИНИС-а, Београд 2013, стр. 11–30.

France, non pas seulement pendant leur exil de guerre, mais aussi à la Belle époque, alors qu'ils étaient scolarisés dans l'Hexagone.⁸

Les idées propagées dans le Royaume de Serbie avant 1914, à savoir la limitation du pouvoir du monarque par une constitution et des lois démocratiques, le droit à la vie et au travail, le droit de vote général et secret, le caractère laïque de l'État, le respect de la personnalité humaine, l'abolition de la vassalité, l'instauration de la justice sociale, la fraternité entre les peuples, la solidarité et la paix, ont continué à être diffusées par les républicains serbes dans l'État yougoslave créé en décembre 1918, au sein du Parti républicain yougoslave.⁹ Depuis la fondation du Parti républicain en 1920 et jusqu'en 1926, date à laquelle ils ont été pratiquement exclus du service public par divers actes des autorités monarchiques, les

⁸ Branislav Gligorijević, «Državno i društveno uređenje Jugoslavije u gledištima srpskih republikanaca (1919–1925)», *Istorija 20. veka*, no. 2/1985, pp. 8-9; Ljubinka Trgovčević, *Naučnici Srbije i stvaranje jugoslovenske države 1914-1920*, Beograd 1986, 235-237; M. Radojević, op. cit., pp. 67–69, 322–326; Dragoljub Jovanović, *Medaljoni*, Vol. III, Beograd 2008, p. 223; Andrej Mitrović, *Srbija u Prvom svetskom ratu 1914-1918*, Beograd 20152, 210-211, pp. 216-218.

⁹ Après la libération de 1918, il y avait plusieurs groupes de républicains serbes à Belgrade. Jasa Prodanović et Ljubomir Stojanović ont travaillé pour les organiser tous en un seul parti républicain unifié. Les fondateurs et les organisateurs du nouveau parti devraient être la majorité des politiciens, de l'ancien Parti radical indépendant à orientation républicaine, conscients de leur réputation parmi les Serbes de Serbie. Ils souhaitaient que des noms indépendants tels que Milorad Drasković, Božidar Marković, Milan Grol et Milan Marković, anciens républicains connus, influencent la détermination républicaine de la plupart des radicaux indépendants. Cependant, ces noms indépendants se sont divisés sur la question de la république et la plupart des champions se sont déclarés monarchie d'ici au printemps 1919. Le 20 janvier 1920, une minorité de ces noms indépendants forma le Parti républicain yougoslave avec Ljubomir Stojanović et Jasa Prodanović. Ils ont plaidé pour l'extension des libertés politiques des citoyens, une éducation plus étendue et gratuite, la tolérance religieuse, la décentralisation de l'État en unités autonomes commençant par la municipalité et se terminant par des régions (provinces), la représentation nationale unilatérale, la réforme agraire, l'amélioration de la position des travailleurs dans la société (travail quotidien de huit heures, l'assurance des travailleurs et de leurs familles), la transition à l'armée populaire, le recours à la Société des nations et l'établissement de la Fédération des nations des Balkans. Voir : Branislav Gligorijević, *Parlament i političke stranke u Jugoslaviji (1919-1929)*, Beograd 1979, p. 42-43; idem, «Državno i društveno uređenje Jugoslavije u gledištima srpskih republikanaca (1919-1925)», pp. 7-10; Desimir Tosić, *Demokratska stranka 1920-1941*, Beograd 2006, 21; M. Radojević, op. cit., pp. 321–331.

républicains serbes ont inlassablement propagé les idées de démocratie républicaine parmi les peuples yougoslaves.¹⁰

Les influences idéologiques françaises ont également joué un rôle important dans l'interprétation des processus et des phénomènes politiques par les républicains serbes de la nouvelle époque yougoslave. Lors de la conception et de l'adoption du programme du parti le 6 janvier 1920, le modèle français consistant à ordonner une éventuelle république yougoslave était un concurrent majeur pour les deux autres modèles, le suisse et l'américain.¹¹ Les discussions sur les modèles républicains souhaitables et applicables aux conditions de la Yougoslavie ont persisté au cours des années suivantes mais elles n'ont pas affecté de manière significative le succès pratique du parti républicain, dont les membres étaient encore peu nombreux.¹²

Scrutant le modèle français de l'ordre républicain, Jasa Prodanovic nota en 1923 que même ici, le parlementarisme républicain n'évitait pas la « corruption générale ». Outre le fait positif que cela empêchait l'arbitraire de l'individu ou de la dictature d'une personne, en France, il créa en revanche le pouvoir de l'Assemblée ni le gouvernement ni le président de l'Assemblée n'osèrent dissoudre le Parlement pendant le demi-siècle de la Troisième République, et le « coup d'Etat » de Mac Mahon était et reste un cas isolé. Les gouvernements dépendaient de la volonté de l'Assemblée – les députés distingués, les sensations journalistiques, les intrigues de couloir, les demandes et les ambitions de candidats des ministres et les cabinets ministériels duraient souvent très peu de temps – deux ou trois mois seulement. Les phénomènes négatifs ont été le placement de partisans du parlement dans la fonction

¹⁰ Aleksandar Lukić, „Srpski i hrvatski republikanci 1922. godine», *Istorija XX veka*, br. 1, 2019, str. 35–51.

¹¹ *Republika*, 26.I 1920, p. 2; *idem*, 9. II 1920, pp. 2–3.

¹² Nikola Stanarevic, l'un des champions du Parti républicain, a souligné, «à la différence de Jasa et de ses camarades», que le programme de l'époque n'était pas un «atout majeur» des partis politiques, c'est-à-dire qu'il n'était pas crucial en soi pour gagner des partisans et des électeurs. Voir: N. Stanarevic, *Jugoslovenska republikanska stranka I (osnivanje stranke i njen rad do 1941)*, livre I, 55, manuscrit déposé aux Archives de l'Académie serbe des sciences et des arts, 14.329.

publique, honorant les agitateurs du parti, créant des accords avec l'État pour les responsables de « campagnes électorales ».¹³

Les critiques de Jasa Prodanovic ne signifiaient pas que le modèle français du système républicain était rejeté. Une solution de compromis a été trouvée pour le programme du parti, qui a été adopté par le Congrès du parti républicain le 9 janvier 1924. Le comité principal du parti, présidé par Ljuba Stojanovic, n'a pas repris dans son programme son idée de l'État yougoslave de république présidentielle de « type américain », mais a opté pour le type de république parlementaire avec les caractéristiques du système républicain français et suisse. La République yougoslave était, en principe, censée être réglémentée sur une base fédérale, dans laquelle les départements communs devaient être administrés par des ministres responsables de leurs travaux à une seule représentation nationale pour l'ensemble du pays et non au président de la république. La République yougoslave était, en principe, censée être réglémentée sur une base fédérale, dans laquelle les départements communs devaient être administrés par des ministres responsables devant une seule représentation nationale pour l'ensemble du pays et non devant président de la République.¹⁴ Conscients des faiblesses de l'ordre parlementaire, les républicains recherchaient un système dans lequel le parlement aurait tout pouvoir, contre les facteurs gouvernants, et serait entièrement dépendant du peuple, qui le contrôlerait par le droit d'initiative législative et de référendum. Le système français de la république a donc grandement influencé l'organisation réfléchie de la plus haute autorité dans le Programme du Parti républicain, mais le modèle républicain suisse (« plus proche de la législation et de l'administration du peuple immédiat, qui sont la seule et véritable démocratie ») n'a jamais été négligé, de même que l'on n'a jamais complètement et explicitement abandonné le système présidentiel américain (basé sur la théorie de Montesquieu de *la séparation totale des pouvoirs*),

¹³ Jaša M. Prodanović, «Prava demokratija», *Buktinja, socijalno-politički časopis*, l'an I, vol. 1, n° 1, novembre 1923, p. 6-7.

¹⁴ *Načela, program i statut Jugoslovenske republikanske stranke od 9/1 1924*, Beograd 1924, pp. 10-11.

qui était particulièrement défendu par Ljuba Stojanovic, chef du parti de longue date.¹⁵

En ce qui concerne l'interprétation des problèmes économiques et de leurs solutions, les républicains serbes, entre autres, se sont appuyés sur les idées de « coopératisme » de l'économiste français Charles Gide, théoricien, propagées par leurs prédécesseurs dans le Royaume de Serbie.¹⁶ Au lendemain de la Grande Guerre, les républicains serbes ont également préconisé le « coopératisme », étant donné les expériences économiques largement négatives de la révolution bolchevique en Russie.¹⁷ Le coopératisme a été interprété non seulement comme un moyen de parvenir à une amélioration, mais également comme un programme global de renouveau pacifique de la société. Selon Charles Gide, le programme de coopération n'était en partie pas socialiste, au sens le plus communément attribué au mot, puisqu'il conservait la propriété privée « avec ses attributs », mais il était également socialiste, parce qu'il offrait un idéal très différent de l'idéal de l'individualisme et du régime capitaliste et a poursuivi plusieurs des « désirs les plus importants du socialisme » en termes d'amélioration rapide et réelle des conditions de vie.¹⁸

Les républicains serbes se tournaient vers l'Angleterre et plus encore vers la France, où il semblait que l'homme et le monde pourraient être transformés complètement par la libre association – le système coopératif, quelque part de type consommateur (France), quelque part producteur (Angleterre), quelque part de crédit (Allemagne).¹⁹ Ils prônèrent surtout les coopératives de consommation, adoptant les idées de Charles Gide, mais également d'Ernest Poisson, et traduisirent tout son ouvrage *La Coopérative républicaine* dans le journal du parti *République* en 1923.²⁰

¹⁵ Branislav Gligorijević, «Državno i društveno uređenje Jugoslavije u gledištima srpskih republikanaca (1919-1925)», pp. 13–14.

¹⁶ Александар Лукић, *Југословенска републиканска странка у политичком животу Краљевине Југославије (1920–1941)*, Београд: Институт за новију историју Србије, 2020, стр. 120.

¹⁷ Charles Gide, «Кооператизам», *Bukinja socijalno-politički časopis*, Année I, Vol. 1, n° 1, novembre 1923, p. 8.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Ernest Poisson, «Zadružna republika», *Republika* 12. VII 1923, 2.

Après avoir lu et étudié les idées des penseurs économiques français, les républicains serbes ont dégagé plusieurs points communs qui caractérisaient le système coopératif et les recommandaient dans les relations économiques des sociétés: toutes les coopératives visaient à la libération économique de certaines catégories de personnalités, de manière à éviter les intermédiaires et à être autosuffisantes; toutes visant à remplacer la concurrence par la solidarité et la devise individualiste « *Chacun pour soi* » par la devise coopérative « *Chacun pour tous* » ; elles visaient non pas à détruire des biens individuels, mais bien à les *généraliser*, en facilitant la création de capital personnel par la coopérative, par l'épargne ou par le biais de prêts, avec la tendance à créer également des biens sociaux sous forme d'entrepôts, de banques, d'ateliers; elles visaient non pas à détruire le capital, mais à *le priver d'un rôle dominant* dans la production et de la part qu'il reçoit en tant que gestionnaire sous forme de bénéfices et de dividendes; en fait, elles ont finalement réduit le capital au rôle de locataire; finalement, les coopératives avaient leur *propre valeur*, parce qu'elles apprenaient leurs membres non pas à sacrifier toute trace d'individualisme et l'esprit d'entreprise, mais de faire preuve d'énergie en s'aidant à soi-même et en aidant les autres et à réduire les objectifs de l'activité économique dans le monde à la satisfaction des besoins, au lieu de rechercher profit, à apporter plus de morale dans les relations économiques en supprimant la publicité, les fraudes, en fait, pour « abolir toutes les formes d'exploitation humaine par l'homme », en éliminant ainsi toutes les causes de conflit interpersonnel.²¹ Résumant l'idée et les réalisations du système coopératif, les républicains serbes ont souligné que le modèle français de coopératives de consommation avait tellement évolué qu'à l'époque, il « étonnait non seulement ses opposants, mais ses prédicateurs ». Les coopératives de consommation ont cherché à absorber « toutes les

L'oeuvre d'Ernest Poisson a été publié au cours de 1923 et au début de 1924 en tant que feuilletton spécial dans la République. La dernière partie du livre d'Ernest Poisson a été publiée dans la République en février 1924. Voir: E. Poisson, «Zadružna republika», 21 II 1924, p. 2.

²¹ Александар Лукић, *Југословенска републиканска странка у политичком животу Краљевине Југославије (1920–1941)*, op. cit., стр. 148.

formes de coopératives et à créer une sorte de République coopérative » dans laquelle toute la gestion de la production devait passer aux mains des consommateurs, ce qui, selon les républicains serbes, n'était pas une « petite révolution » en termes de régulation sociétés et, indirectement, d'Etat.²²

Les véritables combattants qui ont rompu avec les traditions monarchistes sont ceux qui, contrairement aux extrémistes, ont préconisé que les avancées sociales soient accomplies de manière évolutive, « petit à petit, d'un double point de vue, matériel et moral ». La transformation de l'évolution a nécessité jusqu'à présent l'expérience du développement socio-étatique les institutions ne sont jamais apparues ou entrées dans la vie juridique sans le consentement et la coopération de la plupart des membres d'une même société. « Nous sommes d'avis », ont déclaré les Républicains dans une déclaration de Léon Jouhaux datée de mars 1920, « que les transformations du régime économique doivent être effectuées progressivement, que le service doit être assuré ».²³

Les partisans et les opposants des républicains serbes leur ont souvent reproché leur engagement à établir une république avant de rétablir les relations économiques dans la société. Se référant au socialiste-républicain français Jean Jaures, ils expliquent pourquoi ils se sont battus avec tant de persévérance pour instaurer une forme de gouvernement républicain: «La République est une forme de socialisme politique: elle la préfigure, la sauvegarde, elle la contient même dans une certaine mesure, parce qu'elle seule peut le conduire à une évolution juridique sans interrompre la continuité.²⁴ Ainsi, alors que pour les changements dans les relations sociales, ils voulaient une révolution économique (pour laquelle ils ont qualifié le système coopératif de changement révolutionnaire dans les relations économiques), ils ont estimé qu'ils auraient dû être précédés de changements évolutifs dans les relations politiques.

²² Charles Gide, *op. cit.*, pp. 9–11.

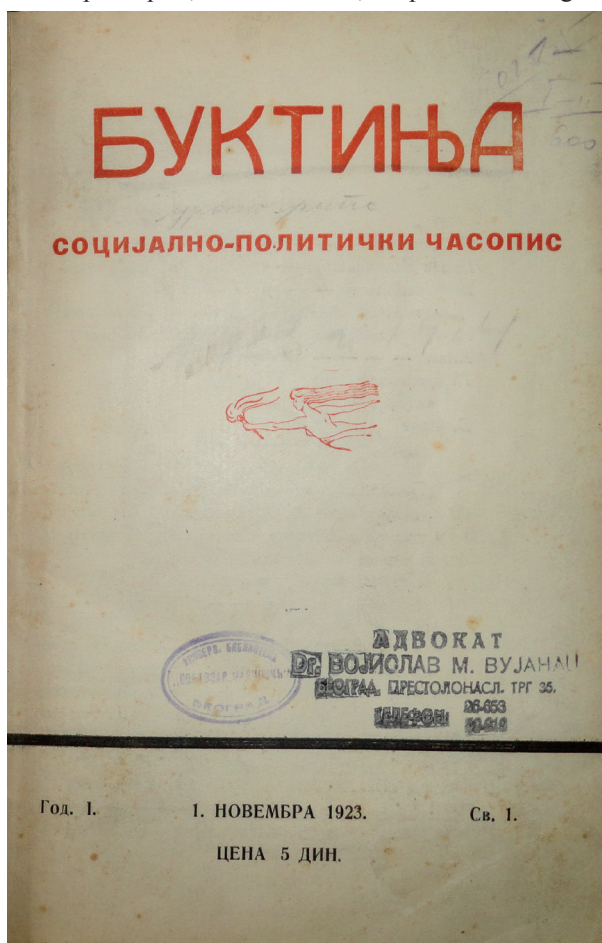
²³ Maxime Leroy, „Réformisme et révolution“, *Buktinja, revue socio-politique*, annéeI, vol. 2, décembre 1923, p. 20.

²⁴ Jean Jaures, „République et socialisme“, *Buktinja, revue socio-politique*, annéeII, vol. 2, numéro4, février 1924, p. 22.



Republika (République) (1920–1927, 1945–1948), première page du journal Dans le premier numéro (1907), dans l'éditorial « Naša prva reč », l'objectif du lancement du journal était expliqué : « Dans le but de diffuser et d'introduire l'enseignement de la démocratie républicaine à notre peuple, nous avons décidé de lancer un journal qui, reconnaissant le principe de la libre pensée, servira son but ». Republika (République) est le journal officiel du parti républicain

depuis 1920. Le Parti républicain était composé d'intellectuels et d'hommes politiques serbes. Les dirigeants du parti Ljubomir Stojanović, Jaša Prodano-
vić et Jovan Žujović, ainsi que la plupart des membres, tels que Branislav Pe-
tronijević, Mihailo Ilić, Mladen Žujović, ont été formés dans les pays les plus
développés d'Europe, où ils ont acquis des connaissances dans les domaines
dans lesquels ils étaient engagés professionnellement et en même temps étaient
exposés à l'influence de diverses idées et mouvements politiques (par exemple,
le socio-républicain Jean Jaurès ou le républicain Léon Bourgeois en France).
Les idées et les mouvements qui, en tant que nouveaux, dominaient pendant
l'éducation des républicains serbes dans les pays européens ont été transmis
parmi les masses politiques, d'abord serbes, et après 1918 Yougoslave.



Buktinja (Flambeau) (1924–1926) était un journal hebdomadaire publié par le groupe autour du Parti républicain. Le propriétaire et éditeur responsable était

Mihailo Petrović, à partir du numéro 5/6 (1924) Branko Ivković était l'éditeur, puis Milan V. Bogdanović à partir de 1925. Parti républicain yougoslave a été fondé en janvier 1920 à Belgrade et ses activités ont pris fin avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale au Royaume de Yougoslavie (avril 1941). Au cours de cette période, il était l'un des nombreux partis politiques démocratiques et il a respecté la loi régissant les activités des associations politiques, même lorsque leur travail était interdit par la dictature du roi Alexandre (1929–1931). Une telle position politique ne signifiait pas que la direction du parti approuvait la législation contemporaine. Au contraire, ils le critiquaient fréquemment, mais toujours dans les limites fixées par les lois. C'est la raison pour laquelle les politiciens d'autres partis, et surtout des plus radicaux, les considéraient comme des opportunistes.

Bibliographie

Arhiv Srbije, Lični fond Jovana Žujovića (60).

Arhiv Srpske akademije nauka i umetnosti, Hartije i rukopisi Nikole Stanarevića (14.329).

Gligorijevic, Branislav, *Parlament i političke stranke u Jugoslaviji (1919-1929)*, Beograd 1979.

Gligorijevic, Branislav, „Državno i društveno uređenje Jugoslavije u gledištima srpskih republikanaca (1919–1925)», *Istorija 20. veka*, no. 2/1985.

Heywood, Andrew, *Political ideologies: An Introduction*, 5th edition, Palgrave Macmillan 2012.

Lukić, Aleksandar, „Srpski i hrvatski republikanci 1922. godine”, *Istorija XX veka*, br. 1, 2019, str. 35–51.

Лукић, Александар „Корени републиканизма у Краљевини Југославији – оснивање Југословенске републиканске странке 1920. године“, Зборник радова *Трибина: истраживања младих сарадника* ИНИС-а, Београд 2013, стр. 11–30.

Лукић, Александар, *Југословенска републиканска странка у политичком животу Краљевине Југославије (1920 – 1941)*, Београд: Институт за новију историју Србије, 2020.

Mitrovic, Andrej, *Srbija u Prvomsvetskomratu 1914-1918*, Beograd 2015.

Radojevic, Mira, «Ljubomir Stojanovic u Prvomsvetskomratu», *Istorija XX veka*, n ° 2/2000.

Radojevic, Mira, *Naučnik i politika. Politička biografija Božidara V. Markovića(1874-1946)*, Beograd 2007.

Spomenica Jaše M. Prodanovića, Beograd 1958.

Trgovcevic, Ljubinka, *Naučnici Srbije i stvaranje jugoslovenske države1914-1920*, Beograd 1986.

Jovanovic, Dragoljub, *Medaljoni*, Vol. III, Beograd 2008.

Summary

**THE FRENCH IDEOLOGICAL INFLUENCE AMONG
THE SERBIAN REPUBLICANS FROM 1920 TO 1926**

The dynastic change in 1903 in the Kingdom of Serbia marked, at least apparently, the democratization and liberalization of Serbian political life. The Serbian republicans, although forming a small political group, envisaged parliamentary democracy and the regulation of economic relations in the society of the Serbian kingdom under the strong influence of the French political thought of the Third Republic. The wars of national liberation and unification of the Kingdom of Serbia from 1912 to 1918 did not completely interrupt French ideological influences – during the years 1916 to 1918, it can be freely stated that they were reinforced by the Serbian republicans in exile in France. When the Kingdom of Serbs, Croats and Slovenes was created in 1918, the Serbian Republicans led by Ljubomir Stojanovic took an active part in political life. Although a political party which is not too large according to the number of its members, the Yugoslav Republican Party worked hard to propagate republican and social ideas in the political life, mainly those with which its champions met during their stay in France, not only during the exile of the war, but also during the period of studies. The ideas of French republican democracy, parliamentarism and the organization of economic relations in the Yugoslav society on the basis of the French experience of cooperatives are discussed in this article from sources kept in the Archives of the SASA, the Archives of Yugoslavia, the press and relevant historiographical literature.

Key words: Yugoslav Republican Party, Serbian Republicans, Kingdom of Serbs, Croats and Slovenes, France, Republic, ideas.

САЖЕТАК

ФРАНЦУСКИ ИДЕЈНИ УТИЦАЈИ МЕЂУ СРПСКИМ РЕПУБЛИКАНЦИМА 1920-1926. ГОДИНЕ

Династичка смена 1903. године у Краљевини Србији означила је, макар и привидно, демократизацију и либерализацију србијанског политичког живота. Српски републиканци, иако малобројна политичка група, су парламентарну демократију и уређење економских односа у друштву у српској краљевини разматрали под јаким утицајима, између осталих, и француске политичке мисли Треће републике. Ратови за национално ослобођење и уједињење Краљевине Србије 1912–1918. нису сасвим прекинули француске идејне утицаје – током 1916–1918. године може се слободно рећи да су они оснажени због боравка једног дела српских републиканаца у егзилу у Француској. Када је створена Краљевина Срба, Хрвата и Словенаца 1918. године, у њеном политичком животу активно учешће узели су и српски републиканци предвођени Љубомиром Стојановићем. Иако чланством малобројна политичка партија, Југословенска републиканска странка је живо настојала да у политичком животу југословенске краљевине пропагира републиканске и социјалне идеје, у првом реду оне које са којима су се њени прваци упознали током боравка у Француској, не само у време ратног егзила, него и из периода школовања за време *belle époque*. Идеје француске републиканске демократије, парламентаризма и уређења економских односа у југословенском друштву на основу француског искуства задругарства биће разматране у овом раду на основу извора похрањених у Архиву Српске академије наука и уметности, Архиву Југославије, штампе, периодике и релевантне историографске литературе.

Кључне речи: Југословенска републиканска странка, српски републиканци, Краљевина Срба, Хрвата и Словенаца, Француска, република, идеје.